

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18822 - 73ÈME ANNÉE

## Le Parti communiste réunionnais présente ses propositions pour les Assises des Outre-mer

### Le PCR demande « plus de responsabilité pour plus d'autonomie »



La délégation du PCR : Julie Pontalba, Yvan Dejean et Gilles Leperlier.

**Samedi matin, une délégation du Parti communiste réunionnais a été reçue à la préfecture dans le cadre de la visite de la ministre des Outre-mer. Le PCR a remis ses propositions pour les Assises des Outre-mer.**

Une délégation du PCR avait rendez-vous samedi matin à la préfecture à l'occasion de la visite à La Réunion d'Annick Girardin, ministre des Outre-mer. Elle était composée d'Yvan Dejean, porte-parole du PCR, de Gilles Leperlier et de Julie Pontalba. Cet échange a permis de remettre au gouvernement un document du PCR. Intitulé « Plus de responsabilité pour plus d'autonomie : une ambition pour La Réunion », ce texte regroupe les propositions du Parti communiste réunionnais pour les Assises des Outre-mer.

À l'issue de la rencontre s'est tenue une rencontre avec la presse. Yvan Dejean est revenu sur le mes-

sage porté par le PCR, transmis au gouvernement. « Nous estimons que La Réunion est arrivée à un tournant de son histoire. Les Assises des Outre-mer sont une occasion à ne pas rater. Le système ne permet pas de régler les problèmes auxquels est confrontée la population : chômage, manque de logement, illettrisme, vie chère », a-t-il précisé. Le PCR demande de « passer à autre chose ». Cela signifie « plus de responsabilité », et « plus d'autonomie pour les élus ». Cela passe par la création d'une collectivité unique à La Réunion, et la suppression de l'alinéa 5 de l'article 73 de la Constitution qui empêche aux Réunionnais d'adapter et de créer des lois.

« Cette assemblée doit avoir des compétences assez larges, à l'image de la collectivité unique de Corse qui sera créée le 1er janvier 2018 », a ajouté Yvan Dejean, « un fonds de développement devra être adossé à cette collectivité ». Le porte-parole du PCR a également souligné que le problème des contrats aidés « nous interpelle tous ». La responsabilité peut être un moyen de sortir de la crise.

Cette demande d'évolution est partagée par de plus en plus d'élus qui demandent plus d'autonomie, plus d'émancipation, a conclu Yvan Dejean.

Vie du Parti

## Belle reunion de la section du PCR de Saint-André, avec Gélita et Élie Hoarau

Mardi soir au chemin de l'Etang, chez notre fidèle camarade Marcel Ponapin, s'est tenue une réunion de la section saint-andréenne, en présence de Gélita et Elie Hoarau, avec pour objectif de faire le point à l'issue des élections sénatoriales et à la veille de l'ouverture des Assises de l'Outre-mer.

Après une brève analyse de la situation, c'est un auditoire attentif qui a écouté Gélita exprimer sa satisfaction d'avoir pu commencer le travail de rassemblement sur le projet du PCR, auprès d'un certain nombre d'élus, en dehors de la mouvance de notre parti ; pour elle c'est le signe de l'attention prêtée à nos propositions, dont la justesse est souvent reconnue pour sortir de l'impasse dans laquelle se retrouve notre pays et faire face aux inquiétantes échéances immédiates

et à venir, qui l'attendent. Les résultats de l'élection ont clairement confirmé que, seuls, on n'arrive à rien, ce qui devrait en faire réfléchir plus d'une ! Or, comme l'a fortement rappelé Elie Hoarau, l'occasion se présente de contribuer activement au rassemblement avec la tenue des Assises de l'Outre-mer, où le PCR ne vapas manquer de rappeler son projet, qui a fondé l'essentiel de la campagne de Gélita.

A nous tous de nous emparer de ce projet, de le faire connaître autour

de nous, pour contribuer chacune et chacun d'entre nous, à la mesure de nos moyens respectifs à la construction de l'Unité du Peuple Réunionnais autour d'un projet cohérent et responsable, dont La Réunion a tellement besoin.

JPC

## La Chine donne une impulsion décisive à la transition écologique

## Energie solaire : La Réunion peut-elle rattraper son retard ?

La ministre des Outre-mer conclut aujourd'hui une visite de 5 jours dans notre île. Samedi et dimanche, elle était à Mafate. L'accent est mis sur la production d'électricité à partir du soleil. Mais aussi spectaculaire que soient les images diffusées, elles soulignent que le retard de La Réunion s'accumule dans ce domaine. En effet, grâce aux efforts de la Chine et de l'Inde notamment, les panneaux photovoltaïques installés dans le monde d'ici 5 ans pourront couvrir la consommation de l'Inde, de la Chine et de l'Allemagne réunies. C'est ce qu'indique une étude de l'Agence internationale de l'énergie publiée mercredi, relayée par le site Actu-Environnement dont voici un extrait.

Pour la première fois, une seule source renouvelable, le solaire, est devenue le plus grand moteur de croissance de la capacité nette de production d'énergie, alors que toutes les énergies renouvelables accomplissaient un record histo-

rique en représentant les deux tiers des nouvelles capacités nettes mondiales", souligne l'Agence internationale de l'énergie (AIE), dans son rapport 2017 sur les énergies renouvelables, présenté ce mercredi 4 octobre. Près de 165 GW de renouvelables ont été installés en 2016.

En une année, la capacité solaire a augmenté de 50%, tirée par la Chine qui a représenté la moitié de cette croissance.

Etant donné la vitesse de croissance des renouvelables, et notamment du solaire, l'AIE a revu ses prévisions à la hausse de 12% par rapport à ses estimations précédentes. D'ici 2022, 1.000 GW de capacités renouvelables devraient être installées, prévoit-elle désormais. Soit l'équivalent de la moitié de la capacité totale installée en charbon en quatre-vingt ans... "Trois pays, la Chine, l'Inde et les Etats-Unis, comptabiliseront les deux tiers de l'expansion renouvelable mondiale d'ici 2022. La capacité totale photovoltaïque à cet horizon devrait dépasser les capaci-

tés de production de l'Inde et du Japon aujourd'hui". La Chine à elle seule devrait déployer plus de 360 GW de renouvelables. L'Inde devrait doubler sa capacité renouvelable installée. Si les différents gouvernements lèvent les obstacles au développement des renouvelables, la capacité installée d'ici 2022 pourrait même atteindre 1.150 GW, souligne l'AIE.

L'électricité renouvelable produite devrait donc atteindre 8.000 TWh à cet horizon, ce qui correspond à la consommation totale actuelle d'électricité de la Chine, de l'Inde et de l'Allemagne. Les ENR couvriront 30% de la production d'électricité, contre 24% en 2016.

Résultat de cette accélération : les prix baissent. Que ce soit aux Emirats arabes unis, au Mexique ou au Chili, l'éolien et le photovoltaïque affichent des coûts de production comparables ou inférieurs aux centrales à gaz et à charbon nouvellement construites.

## Edito

# La vie très instructive de Che Guevara

Ce 9 octobre marque le 50e anniversaire du décès de Che Guevara. La vie de ce révolutionnaire cubano-argentin est très instructive.

Il est en effet issu d'une famille d'aristocrate. Il a accompli des études de médecine. Il aurait pu très bien mener une vie tranquille, bénéficiant des privilèges de sa classe sociale dans un pays, l'Argentine, où les inégalités sociales étaient à l'époque très importante.

Cela n'a pas été son choix, car Ernesto Guevara a été révolté par les injustices qu'il voyait. Il a alors décidé d'aider les plus démunis. Il a connu une popularité internationale à la suite de sa participation à la révolution cubaine.

Là aussi, il a fait un choix qui rompt avec les habitudes. En effet, il était ministre de l'Industrie, et il était un des portes-paroles de son pays d'adoption dans le monde. Cinq ans après la victoire de la révolution à Cuba, il a décidé de rompre avec le pouvoir et de reprendre les armes tout d'abord en Afrique, puis en Bolivie. Son objectif était de recréer ailleurs ce qui avait réussi à Cuba : libérer le peuple de l'oppression.

Ce combat contre les injustices, il l'a mené jusqu'à son dernier souffle et c'est ce qui lui a coûté la vie. Sa solidarité avec les plus démunis l'a amené à quitter le confort de la bourgeoisie. Sa lutte contre les injustices l'a conduit à abandonner un poste de ministre pour mieux faire vivre son engagement militant. Son intransigeance sur les principes fait que 50 ans après sa mort, Che Guevara est toujours célébré et restera dans les mémoires.

**J.B.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71e année  
Directeurs de publication :  
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29  
E-mail : redaction@temoignages.re  
SITE web : www.temoignages.re  
Administration  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23  
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re  
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re  
CPPAP : 0916Y92433

## 50e anniversaire de la mort du « guerillero héroïque », symbole de la résistance à l'oppression

# Che Guevara : une vie au service des opprimés

**Ce lundi marque le 50e anniversaire de la mort de Che Guevara. De nombreuses commémorations auront lieu dans le monde. Sa vie est riche d'enseignements. Elle avait été exposée dans un article de Salim Lamrani, publié dans Témoignages du 17 au 27 juin dernier sous le titre : « 50 vérités sur Ernesto Che Guevara ». En voici quelques extraits.**

**E**rnesto Guevara est né le 14 juin 1928 à Rosario, en Argentine, au sein d'une famille de cinq enfants. Ses parents Ernesto Guevara Lynch et Celia de la Serna font partie de la classe aisée et aristocratique.

En 1948, il commence une carrière de médecine à l'Université de Buenos Aires. Il obtiendra son diplôme en 1953.

De janvier à juillet 1952, à l'âge de 24 ans, Guevara réalise son premier voyage international à moto avec son ami Alberto Granado. En mai 1952, à Lima, Guevara fait la connaissance du docteur Hugo Pesce, dirigeant du Parti communiste péruvien et disciple de José Carlos Mariátegui qui travaille dans une léproserie. Cette rencontre ainsi que les mois qu'il passera au sein de l'institution médicale à soigner les lépreux se révéleront décisifs et traceront son destin futur de lutte en faveur des opprimés. Durant ce voyage, Guevara découvre la misère et l'exploitation des peuples latino-américains, notamment par les multinationales étasuniennes.

Le 24 décembre 1953, il arrive au Guatemala alors dirigé par le Président réformateur Jacobo Arbenz. Il y passera neuf mois dans des conditions économiques difficiles. Au Guatemala, Guevara se lie d'amitié avec Antonio « Níco » López, exilé cubain qui avait pris part à l'attaque de la caserne Moncada lancée par Fidel Castro le 26 juillet 1953. López sera à l'origine du surnom « Che » de Guevara, en référence à l'interjection typiquement argentine utilisée par le jeune médecin.

### Rencontre avec Fidel

En 1955, Guevara rencontre Raúl Castro, récemment sorti de prison,

avec lequel il se lie d'amitié. Peu après, il le présente à Fidel Castro. Ce dernier se souvient : « Le Che était de ceux pour qui tout le monde ressentait immédiatement de l'affection, à cause de sa simplicité, de son caractère, de son naturel, de son esprit de camaraderie, de sa personnalité, de son originalité. Il n'a pas fallu beaucoup de temps pour nous mettre d'accord et l'accepter dans notre expédition. [...] Quand nous nous sommes rencontrés, il était déjà un révolutionnaire formé, un grand talent, une grande intelligence et une grande capacité théorique ».

Guevara est également marqué par la personnalité de Fidel Castro. Dans une lettre à ses parents, il écrit : « J'ai sympathisé avec Raúl Castro, le petit frère de Fidel. Il m'a présenté au chef du Mouvement. [...] J'ai bavardé avec Fidel toute la nuit. Et au petit matin j'étais déjà le médecin de la future expédition. [...] Fidel m'a impressionné comme un homme extraordinaire [...]. Il avait une foi exceptionnelle. [...] Je partageais son optimisme ». Che demande alors à Fidel Castro de lui permettre d'aller se battre en Argentine, une fois que la Révolution triompherait à Cuba.

### Révolution à Cuba

Le 2 décembre 1956, Guevara débarque à Cuba avec les révolutionnaires menés par Fidel Castro. Ils sont rapidement dispersés par l'armée de Batista qui les surprend dès leur arrivée.

Che Guevara se distingue très vite par son audace et ses capacités de leader.

Fidel Castro décide de le nommer commandant en juillet 1957 et Guevara prend la tête d'une deuxième colonne appelée « Colonne n°4 »

pour tromper l'ennemi sur le nombre de guérilleros. Guevara est le premier à obtenir ce grade, bien avant Raúl Castro.

Implacable avec les traîtres, les assassins, les voleurs et les violeurs à qui il applique la peine capitale, Guevara se montre en revanche généreux avec les soldats ennemis faits prisonniers auxquels il accorde la plus grande attention, ainsi qu'avec les blessés.

Guevara joue un rôle-clé dans la création de l'Institut national de réforme agraire et l'élaboration de la loi de Réforme agraire promulguée en mai 1959. Selon lui, « le guérillero est d'abord et avant tout un révolutionnaire agraire. Il interprète les souhaits de la grande masse paysanne de posséder la terre, les moyens de production, les animaux et tout ce pour quoi elle a lutté pendant des années ».

### Renoncement à un poste de ministre

En 1959, Guevara est nommé Ministre de l'Industrie puis Président de la Banque nationale et signe les billets de son surnom « Che », pour illustrer son mépris pour l'argent et les richesses matérielles. Il procède à la nationalisation des secteurs stratégiques de l'économie du pays.

En 1960, lors du Premier Congrès des Jeunesses latino-américaines, Guevara développe le concept de « l'homme nouveau socialiste » qui privilégierait l'intérêt général aux aspirations personnelles. Il met en avant l'importance du travail volontaire, « une école qui développe la conscience », et donne l'exemple tous les weekends en travaillant bénévolement dans les usines, les champs de canne et les ports. Il entreprend également une tournée dans le bloc socialiste et en Chine et



signe de nombreux accords commerciaux.

En 1964, le Che renonce à ses fonctions au sein du gouvernement révolutionnaire afin de reprendre la lutte armée en Amérique du Sud. Les conditions n'étant pas encore réunies, Fidel Castro lui propose de partir en Afrique, au Congo, où Patrice Lumumba venait d'être assassiné par la CIA trois ans auparavant. Situé au centre de l'Afrique, doté de frontières avec neuf pays, le Congo pouvait être le noyau révolutionnaire qui s'étendrait à tout le continent.

En 1965, Guevara écrit la lettre d'adieu à Fidel Castro dans laquelle il renonce définitivement à ses fonctions et à la nationalité cubaine et fait part de sa volonté de faire la révolution dans d'autres contrées. La lettre sera rendue publique en octobre 1965 lors du Premier congrès du Parti communiste cubain.

### Armée de libération nationale de Bolivie

Après un séjour à Prague, Guevara

retourne secrètement à Cuba où il décide de partir pour la Bolivie, alors sous le joug de la dictature du général René Barrientos. L'objectif est de lancer un mouvement insurrectionnel qui s'étendrait à toute l'Amérique du Sud.

Le 7 novembre 1966, Guevara commence la rédaction de son journal de Bolivie. Au total, 47 combattants, dont 16 Cubains, composent l'Armée de libération nationale de Bolivie et occupent la zone montagneuse du sud-est du pays près du fleuve Ñancahuazú.

Le 8 octobre 1967, l'armée surprend la troupe à Quebrada del Churo. Afin de permettre aux blessés de s'échapper, Che décide d'affronter l'armée avec les quelques hommes valides. Après plusieurs heures de combat, Guevara, blessé à une jambe, est capturé par l'armée, qui l'enferme dans une école de La Higuera. Seuls cinq guérilleros survivront et réussiront à se réfugier au Chili.

Le 9 octobre, le dictateur Barrientos, suivant les ordres de la CIA, ordonne l'exécution du Che. Le colonel bolivien Miguel Ayoroa, qui a participé à la capture du Che, témoigne : « Un des hommes de la CIA

était Félix Rodríguez, un Cubain exilé. Il est entré dans la petite école et a crié 'Tu sais qui je suis ?'. Le Che l'a regardé avec mépris et lui a répondu : 'Oui, un traître', et il lui a craché dessus ».

Félix Rodríguez racontera plus tard : « J'ai demandé [au sergent] Terán d'accomplir l'ordre. Je lui ai dit qu'il devait viser en dessous du cou car ainsi nous pourrions démontrer qu'il était mort au combat. Terán a demandé un fusil et est entré dans la salle avec deux soldats. Quand j'ai entendu les tirs, j'ai noté dans mon carnet 1h10 pm, 9 octobre 1967 ».

### Postérité du Che

En 1997, les restes du Che et de ses camarades de lutte sont transférés à Cuba où ils reposent dans le Mémorial Ernesto Guevara de la ville de Santa Clara.

Doté d'une grande intelligence, Guevara a laissé de nombreux écrits et une philosophie politique nommée Guevarisme. Selon Fidel Castro, « le Che était un homme de pensée profonde, d'une intelligence visionnaire, un homme de grande culture. Il réunissait en sa personne l'homme d'idées et l'homme d'action [...]. La pensée politique et révolutionnaire du Che aura une valeur permanente au sein du processus révolutionnaire cubain et du processus révolutionnaire latino-américain ».

Che Guevara reste dans la mémoire collective des peuples comme le défenseur des opprimés, celui qui s'est indigné face aux injustices, le symbole du désintéressement, et l'homme qui a pris les armes au nom de l'intérêt supérieur des damnés de la terre.

**Extraits de « 50 vérités sur Ernesto Che Guevara », article de Salim Lamrani**

## In kozman pou la rout

### « Dolo i koul dousman i ranpli son rozoir »

Présé, dé foi lé bon. Tro présé I ansèrv de rien ! I di pa : « Tro présé i fé pa lèw solèye ». Dizon, sa in kozman, pou dir tout z'afèr i mète in tan pou fèr. I konfonn pa la vitès avèk la présipitasyon. Dolo I koul for ? Moityé i vèrs a tèr. Dolo i koul zis ? Li ranpli son rozoir. Mi pans, in pé tout z'afèr, lé konmsa dan la vi : si ou la fine fé in kouyonad par lo tro d'vitès, i fo pa ou i fé trap aou in n'ot kou, sansa in bonpé foi. Pran lo tan k'i fo é konmsa inn ou va fé l'ékonomi out fatig, dé sak ou i fé sar bien fé. Myé k'sa, momandoné ou va fé vit é ou va fé bien : vit fé, bien fé. Sé la vi i donn anou léson-la . Alé ! Mi lès azot réflèshi la dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé

# Oté

**Pou bien konprann in ka, si i rogard sak la réisi, i fo rogard osi sak la pa réisi : dann in ka konm dann l'ot nana dé shoz pou tiré !**

*Na dë manyèr konprann in problèm : promyé manyèr ou i sava oir demoun la réisi, dézyèm manyèr ou sa oir demoun la pa réisi. Inn konm l'ot lé intéréstan si ou i vé an avoir in bon vizyon dsi in problèm. Alon pran in l'égzanp : isi La Rényon nana demoun i antropran. An parmi na sak i réisi, nana osi sak i réisi pa. Donk ou i pé aprann dé shoz avèk sak la réisi, mé ou i pé aprann galman dé shoz avèk sak la pa réisi.*

*I paré, dann désèrtin l'antropriz nana dë manyèr rogard lo cv in kandida pou in post travaye : i pé rogard sak in moun la fé épi son bann siksé, sansa rogard sak in moun la sèye fé épi la koup la manké li la pa gingn fé. I apèl sa son l'éshèk. Pou kosa ? Pars sak ou la réisi, i pé dir, sa lé konm in n'afer natirèl é mèm ou i ansouvien pi tèman koman ou la trimé pou ariv o bit. I diré sa i koul de sours ! Mé kan ou la pa réisi in n'afer, ou i pans épi ou i ropans, é an tournan lo problèm dann tout sans ou i fini par konprann pou kosa ou la pa gingn fé in n'afer ou la antroprann é koman ou nora di fèr pou réisi.*

*Pou mon par, souvan dé foi, moin la fine domandé, dann mon kèr, pou kosa i pran toultan bann krak pou fé fé kékshoz. Poukoué sa ? Pou koué, par ébzant, pran in boug nana bak +25 pou fé avans in prozé pou lite konr l'ilétrs ? Si in moun la réisi l'ékol, san trouv in l'obstak dsi son rout kosa l sava fé pou rouv l'éspri d'moun dann difikilté, pou détak lo bann frin ? Pou moin, la pa lo moun k'i fo. Lo moun k'i f osé sak la liét, la gingn kou d'kongn pou fini par réisir. La pa in krak natirèlman, mé in boug la fini par ankraké avèk lo tan épilo bann z'éfor.*

*Arzout èk sa kan si i pran bann moun dann in sityasion l'éshèk konm in bann zéro la gosh in shif. Pou kosa mi di sa ? Pars kan in minis I vien La Rényon i amontr ali tout bann réisite, tout bann siksé, mé I amontr pa li lo bann ka la manké é sirtou I domann pa li koman sa l'arivé. Kèl kalité blokaz, kèl kalité lo frin, kèl kalité l'anspèk la bar son shomin. Mi pans na plis a aprann dan l'éshèk ké dann la réisite.*

*NB Sa i vé pa dir mi ronyé nout l'analiz dsi lo néo-kolonyalis pars sanm pou moin, lo bann frin, lo bann lanspèk lé ladan é pa arienk dopi zordi.*

Justin